Lettres d'étudiants allemands tombés au front

ARTHUR COMTE VON DER GROEBEN (P.85-87)

Docteur ès-lettres à Freiburg/Brisgau,
Né le 26 avril 1882 à Frankfurt (Oder)
Mort le 26 mai à Jaroslau (Galizien)

Château de Boncourt, près de Douai, le 19 mars 1915,
Je suis logé ici dans une demeure que son propriétaire qualifie de « château ».Elle est de style rococo et date de 1765.Pas mal ! Un grand parc bien aménagé, avec de beaux arbres (vu que c'est un jardin à la française) s'offre à ma vue lorsque je regarde par la fenêtre. On y trouve encore des choses intéressantes. Un obélisque en pierre indiquerait l'endroit où se trouvait jadis la potence. On dit que les barons Bequet de Mégille avaient le droit de vie et de mort. Visiblement, ils appréciaient d'avoir la preuve de ce pouvoir toujours sous les yeux. Car en se promenant dans leur parc ils ne pouvaient pas manquer la vue de cette potence. Non loin de là, une statue rococo de Diane témoigne des goûts artistiques – pas très développés, il faut dire – de l'ancêtre. Peut-être y a-t-il même un lien fondamental entre la statue et la potence, car sous l'ancien régime, les lois concernant la chasse étaient draconiennes. Celui qui tirait un lapin du seigneur risquait peut-être sa vie. Et des lapins, il y a toujours des quantités dans ce parc. Le Baron Bequet s'était aussi construit son petit Trianon, sous la forme d'un petit pavillon artificiellement délabré. J'imagine tout à fait que la vie ici vers 1780 ressemblait à celle de M. Brotteaux des Islettes dans le livre d'Anatol France « Les Dieux ont soif ». Les générations suivantes ont pêché en modifiant l'aspect de la demeure par des extensions de mauvais goût. Ici, d'une façon générale, on a partout l'impression qu'en France, du moins en province, le bon goût appartient au passé. Les vieilles demeures, les vieux meubles, tout ce bric-à-brac ancien, est souvent beau, joli, gracieux – tout ce qui est récent, une horreur.

Sadowa (Galizien), le 25 avril 1915 et le 8 mai 1915 → pas traduits